SI VOUS ÊTES ...ugé ce pianos nous voulons vous voir chez nous—sinon venez quand même et nous vous donnerons dans cinq minutes des connaissances au sujet de pianos qui nous a pris des années à acquérir : nous vous ferons voir les meilleurs pianos au Sud, à des prix marqués en chiffres connus, et nous vous dirons pourquoi comme étant la seule maison exclusive de Piano et Orgues au Sud, nous pouvons vous faire des prix les plus réduits d'après la qualité et vous faire des conditions sur notre plan de paiements faciles, lesquels seront conformément avec votre bourse et les temps actuels.

JUNIUS HART PIANIO HOUSE, LTD.,
J. P. SIMMONS, Trésorier et Gérant
1001 RUE DU CANAL, NOUVELLE-ORLEANS.

7 6 ... Mar ... 1 m

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES
Inscrits au Bureau de santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.—Michel Bernhard Jr. à Mary Lutz, Albert P. Capdecomme à Yve Justine Gautel, John J. Watermeir à Louisa E. Ecker, Ernest J. Gomez à Evangeline J. Lasalle, George Meilleur à Irma Potin, George E. Deutch à Minnie Thomasson, Otto Littmann à Susie Holtzmann, J. F. Peyronnin, à Annie F. Durel, John T. Dolin à Bridget Cummings, Gideah J. Frograis à Rita Robelle, Henry A. Smith, à Louise Fortier, Thomas J. Lowery, à Bertha Barrau—Lewis F. Dow, à Hortense Grisat, François Carpenter à Marie Castey, John J. Lucich à Rosa Miller, George Leibe, à Julia Wende, Alfred E. Crosz à Lillian L. Le Roy, Daniel Webster, à Louisa Sanders, W. Varth, à Jennie, M. ...bertees.

NAISSANCES.—Mmes H. P. McLean un garçon : W. Langhetee, un garçon ; E. P. Austin, un garçon ; J. T. Power un garçon ; F. Antoine, un garçon ; A. F. Bishop, Sr. un garçon ; H. Martinez, un garçon ; J. A. Fontenette, un garçon ; H. Steger, une fille ; H. J. Cartens, une fille ; J. F. Huber, une fille ; C. H. Kosemer, une fille.

DECES.—W. A. Lynch, 11 mois, 1431 Tulane ; Mary Delaney, 37 ans, 1028 Espagne ; Angeline Lusto, 74 ans, 1115 Nord Prieur ; J. George West, 58 ans, 535 St-André ; L. F. Triest, 28 ans, 124 Walnut ; E. J. Kelleney, 41 ans, 3423 Dauphine ; W. R. Dunn, 29 ans, Lafayette et Carlotte ; J. Thibaud, 48 ans, Galveston, Texas ; Emma Simpson, 20 ans, 420 rue Howard ; G. W. Anderson, 28 ans, Hôpital de Charité ; C. Lange, 26 ans Charity Hospital ; A. Jean Jean, 41 ans, 3122 Magasin ; Phénomena Basque, 58 ans, 2313 St-Anne ; W. Bowie, 7 ans, 2231 Carondelet et Walks, H. Bernisha, 82 ans, Petites Sœurs des Pauvres ; Carrie Smith, 8 mois, 1-09 Tulane ; R. Gerges, 3 jours, 1119 Louisa ; A. P. Muller, 8 mois, 1008 Louisa Mme F. A. Bardice, 42 ans, Charity Hospital.

TRIBUNAUX

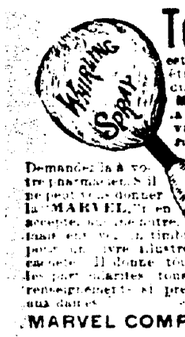
Cour Civile de District

Demande d'émancipation :
Ferdinand F. Hall.
Successions ouvertes.
Peter Williams, John Geo. West, Jules Arnaud Blanc, Jamie, Jas Murphy.
Antonio Messina vs Santo Antonio di Padua Ben. Ancona mandamus.

Deuxième Cour Inférieure

Juge A. M. Admin

Comparutions.
Frank Scoutina, actes de violence ; Marguerite Duval, méfaits ; Samuel Roth, désertion ; Willie Augustin, actes de violence.



Toute Femme qui est intéressée et devrait être renseignée au regard du merveilleux MARVEL Whirling Spray, la nouvelle Seringue vaginale, insertion et succion. La meilleure la plus sûre la plus convenable. Elle lave et guérit instantanément. Demandez la à votre pharmacien. S'il ne peut vous donner la MARVEL, n'en accepte pas une autre, mais envoyez un timbre pour un livre illustré explicatif. Il donne toutes les particularités tous les renseignements si précieux aux dames.
MARVEL COMPANY, New York.

Condamnation :
Jean Irvin port d'arme cachée, $10 d'amende ou 30 jours de prison.
Acquitté :
Valant Williams, vol.

FAITS DIVERS.

Enfants négligés

M. Thos Agnew, surintendant de la Société pour la prévention de la cruauté envers les enfants, a accusé hier matin, devant la première cour criminelle de cité, un nommé Duggan de violation de l'ordonnance municipale relative au défaut d'entretien des enfants.

Duggan vit avec sa femme et cinq enfants au numéro 609 de la rue Clark, près de la rue d'Hémécourt, et depuis plusieurs mois il ne fait rien pour soutenir sa famille. En outre il boit, et la misère est grande à la maison.

Duggan est un homme solide, mais il n'en a pas moins recours à la Conférence de la Charité, non seulement pour manger mais aussi pour boire, vendant des bons de charité qui lui avaient été remis pour acheter de la boisson.

Le surintendant Agner a appris récemment qu'une place de charretier au salaire de $12 par semaine avait été offerte à Duggan, mais il l'avait refusée, parce qu'il faisait trop chaud.

M. Agner s'occupera subséquemment des enfants si Duggan ne fait pas le nécessaire.

Un embrasseur

Peter Stagnon, un jeune garçon de dix-huit ans demeurant dans le voisinage du marché Poydras, est un embrasseur convaincu.

Le fait d'embrasser quelqu'un en public ne constitue apparemment pas une violation de la loi, d'autant plus que Stagno embrassait simplement quand le baiser était offert, mais les agents Meyers et Toles ont résolu de l'arrêter quand ils ont vu que sa manie prenait des proportions alarmantes.

Quand il a comparu hier devant le recorder Hughes, de la première cour, Stagno a déclaré qu'il ne pouvait pas se retenir d'embrasser les jeunes filles qui lui offraient leurs lèvres.

Le juge n'a pu voir aucun mal dans la conduite de Stagno et l'a purement et simplement mis en liberté.

TRISTE MARI.

A peine sorti de prison pour avoir maltraité sa femme et ses enfants, Joseph Macaboon, qui demeure rue Julie, a été arrêté de nouveau sur plainte de sa femme et condamné à $10 d'amende ou 30 jours de prison par le recorder Hughes.

En sortant de la prison Macaboon s'est enivré et a maltraité les membres de sa famille et sa pauvre femme, déjà âgée, a dû déclarer au juge que son mari était incorrigible.

Macaboon a admis que sa femme disait la vérité, mais qu'il était trop ivre pour se rappeler de ce qui avait fait.

BASE-BALL.

Shreveport, 7 ; New Orleans, 3.
Atlanta, 4 ; Montgomery, 5.
Memphis, 5 ; Little Rock, 2.
New York, 12 ; Brooklyn, 4.
Philadelphie, 0 ; Boston, 3.
Cincinnati, 3 ; Chicago, 1.
St Louis, 3 ; Pittsburg, 0.

Convention démocratique du premier district congressiste.

Le général Adolphe Meyer, représentant du premier district congressiste de la Louisiane au congrès, a été choisi hier comme le candidat du parti démocrate aux prochaines élections.

Les délégués à la convention se sont réunis dans la salle des New Lusitanos sous la présidence de M. Martin Behrman.

Le capitaine Fitzpatrick a fait l'éloge du général Adolphe Meyer et a rappelé ses nombreux services qu'il a rendus depuis qu'il représente le premier district de la Louisiane au congrès, et il a demandé à la convention de lui confier la tâche une fois de plus.

M. W. J. Hennessy a appuyé la proposition du capitaine Fitzpatrick, louant hautement les travaux du général Meyer.

C'est par acclamation que le général Meyer a été choisi une fois de plus comme candidat des démocrates du premier district aux élections prochaines.

Un comité a été aussitôt nommé pour escorter le candidat, et c'est au milieu des applaudissements de tous les délégués que le général Meyer est entré dans la salle. Dans un éloquent discours il a remercié ceux qui lui avaient fait le grand honneur de le garder comme porte-drapeau, et il s'est engagé à rester fidèle aux principes du grand parti démocratique et à se dévouer, comme par le passé, à sa ville, à son état et au pays.

Le capitaine Fitzpatrick a ensuite donné lecture de résolutions qui ont été adoptées à l'unanimité.

HOTEL DE VILLE

Le maire Capdevielle a reçu une lettre dans laquelle le juge Henry L. Lazarus, avocat de la New Orleans Jockey Club, le prie de ne pas retarder la promulgation de l'ordonnance réservant une somme de $60,000 pour l'expropriation de terrains situés derrière le Parc de Ville.

Le juge Lazarus désire que la ville entame aussi promptement que possible des procédures d'expropriation attendu que ses clients ne veulent pas perdre de temps pour préparer la construction de bâtiments sur leur propriété au cas où le jugement serait rendu en leur faveur.

Le maire Capdeville a déjà signé cette ordonnance et elle est actuellement entre les mains de l'imprimeur.

Le maire Capdeville a reçu hier matin l'invitation d'assister au congrès américain des maires qui se tiendra à Portland, Oregon, du 23 au 27 août prochain. Cette invitation portait la signature de M. George H. Williams, maire de Portland.

En même temps M. Capdeville est invité à nommer des délégués à ce congrès.

Chevaux emportés

Les chevaux attelés à une voiture cellulaire stationnée devant le palais de justice se sont emportés hier après-midi. Ils se sont élancés dans la rue Saratoga, mais à l'angle de la rue Gravier le timon a porté sur un poteau télégraphique et les chevaux se sont arrêtés.

Il Faut Que Vous Mangiez,
Mais en même temps vous redoutez les douleurs et les angoisses qui vous prendront ensuite. Pourquoi ne pas fortifier l'estomac en prenant Hostetter's Stomach Bitters qui vous permettra de jouir de vos repas. Il est bien au-dessus de tout autre médicament comme fortifiant pour l'estomac et comme dépuratif du sang et il ne manque jamais d'opérer une cure dans les cas de **Dépravation d'Appétit, Dyspepsie, Indigestion, Constipation, Somnolence, Algreurs, Maux de Tête et Nausées.** Essayez-le et voyez par vous-même. **Chez tous les Pharmaciens.**

HOSTETTER'S STOMACH BITTERS

VIN-O-VITÆ
'Vin de Vie'
Cure Permanente des Maladies de Femmes

Toute mère voit dans l'avenir de sa fille sa propre vie passée. Elle désire éviter à la charmante jeune femme les erreurs qu'elle a pu commettre elle-même. Elle insiste pour que sa fille fasse usage à temps d'une once de préventif, ce qui équivaut à une livre de cure, et alors elle lui donne son Vin-o-Vitæ.

Voici le Témoignage d'une Mère Reconnaissante.

MOUNTAIN GROVE, MO.
Dr Granger Medicine Co.,
Chattanooga, Tenn.

Messieurs—Ma fille éprouvait régulièrement, tous les mois, de vives souffrances, mais après avoir fait usage d'un simple échantillon de votre Vin-o-Vitæ, elle s'en est si bien trouvée qu'elle ne peut plus s'en passer.
MRS. B. B. READ.

Bien à vous.
Il convient de prendre avec le Vin-o-Vitæ le Régulateur de Foie du Dr Granger pour solliciter la guérison. ÉCRIRE DEMANDANT UN LIVRE GRATIS.
Prix chez tous les Pharmaciens $1.00 la Bouteille ou Envoyé Affranchis par Express pour $1.
DR GRANGER MEDICINE CO., Chattanooga, Tenn.

Assemblée générale de la Louisiane.

Baton Rouge, 20 juin.

CHAMBRE

Soixante-treize membres sont présents à l'ouverture de la séance, à midi.

Le président Snyder annonce la mort, depuis l'ajournement de vendredi du représentant A. S. J. Evans, un des membres les plus estimés et respectés de la chambre.

Le représentant Moore dépose une résolution témoignant de la haute estime en laquelle le défunt était tenu et proposant que la Chambre s'ajourne à la fin de la séance en marque de respect pour la mémoire de M. Evans.

Cette résolution est adoptée et sur proposition de M. Hyams le 28 juin prochain est choisi pour des exercices commémoratifs.

Le comité d'agriculture fait un rapport opposé au bill de M. Barrett interdisant aux marchands de délivrer des marchandises en quantité moindre ou de qualité inférieure qu'il n'est annoncé.

Le comité d'éducation dépose un rapport favorable sur le bill Hyams amendant la loi sur les écoles.

M. Henry soumet un bill autorisant Georges Jumonville à intenter un procès à l'Etat à la suite d'un accident au champ de tir de la Nouvelle-Orléans.

Il est annoncé que le gouverneur Blanchard a signé plusieurs bills adoptés par l'assemblée générale.

M. Jacobs, de la paroisse Ste Marie, était à son siège. Il avait télégraphié la semaine dernière sa démission au gouverneur, à la suite du rejet d'un de ses bills par le sénat, mais il est revenu depuis sur sa décision.

Incendie

Hier vers deux heures et demie de l'après-midi, une alarme a été donnée pour un feu découvert dans une maison de l'avenue Louisiana 1918, appartenant à John D. Ghisalberti. Les flammes ont été promptement éteintes.

Tentative de suicide

Jeanne Dumas, une jeune fille de couleur demeurant rue Douane 1321, a attenté à ses jours, hier après-midi, en absorbant une dose de laudanum. Son transport à l'hôpital a été jugé nécessaire.

Noyé

Louis Krox, un jeune homme de 27 ans, demeurant rue N. Galvez 820, s'est accidentellement noyé en se baignant dans le bassin, hier après-midi près de la rue Dupré. Son corps a été retrouvé le soir dans le bayou St Jean en face de l'asile des soldats.

ACCIDENT.

Robert Dorsey, un homme de couleur demeurant rue Hôpital 820, a été victime d'un pénible accident. Hier soir vers huit heures et demie. Il essayait de descendre d'un car de la ligne Clairborne à l'intersection de la rue Orleans, lorsqu'il est tombé, recevant des blessures internes. C'est dans un état critique qu'il a été transporté à l'hôpital.

VOLS.

L'avant-dernière nuit un voleur a pénétré dans la demeure de M. R. J. Claret, rue Tonedano 1226, et en a emporté des bijoux et une somme de $8.

La demeure de Mme E. J. Bayhi rue Ursulines 1816, a été visitée par un voleur hier après-midi. Il y a fait main basse sur $110 en billets et un porte-monnaie contenant $750. L'intrus allait s'emparer d'un coffret contenant des bijoux, lorsqu'il a été effrayé par l'arrivée de Mme Bayhi.

Nègre arrêté

Lewis Jones, un nègre a été arrêté hier à l'angle des rues Julie et Hagan.

Il est accusé d'avoir blessé un nommé G. Rogers, à Brookhaven, Miss.

Crâne fracturé

Edward Kennedy, un chauffeur du steamship "Jamaican" amarré au pied de la rue Conti, est tombé d'une hauteur de 14 pieds hier matin et s'est fracturé le crâne.

Arrestation.

Un individu du nom de Cadmus Carlos a été arrêté hier après-midi par le détective Roche.

Il est accusé d'avoir vendu des actions sans valeur à M. A. C. Weston. Il aurait obtenu par ce moyen $112.

Les maîtresses de maison

savent combien il est avantageux d'avoir toujours à la main une crème parfaite pour l'usage général de la maison. La Crème Evaporée Borden de Marque Peerless est supérieure à la crème crue et étant confite et stérilisée se conserve pendant un temps indéfini. Faites-en usage pour le café, le thé, le cocoa, et toutes les choses nécessaires dans le ménage.

PARC DE VILLE.
La pêche sera permise dans les lacs dans le Parc de Ville le 1er et après le dimanche 19 juin 1904, à 50 sous la ligne à pêcher.
JOS. BERNARD,
19 juin—19 21 Secrétaire.

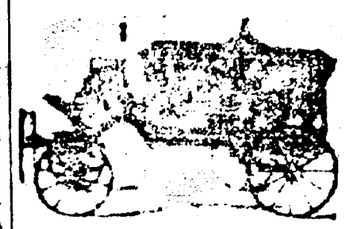
W. S. FRAZEE,
Avocat et Conseiller en Droit.
Loyer de commerce et marine. Consultations données à des conditions raisonnables.
314 Bâtisse de la Hibernia Bank and Trust Co.,
Coin des rues Carondelet et Gravier.
Phone principal 4509. Nlle-Orléans Lne.
2 juin—1an

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.
STEAMER
NEW CAMELIA,
Commençant le 14 avril 1904.
Partira de MILNEBURG à arrivée de trains du Dépôt Louisville et Nashville à la tête de la rue du Canal et levée.
Tous les jours excepté les mercredis et dimanches à l'arrivée du train de 4 heures p.m.
Au retour quittera Madisonville tous les jours à 5 heures A. M.
Lieu et le temps le permettant.
EXCURSIONS.
Mandeville, Lewisburg Madisonville et Oak Landing les dimanches et mercredis à l'arrivée du train de 8 h. A. M.
Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville à la tête de la rue Girod.
W. C. COYLE & CIE., Agents.
No 323 rue Carondelet, coin Union.
10 avril—

DECES

VERRET.—Décédé le 20 juin à 1 45 heures a m. GRÉGOIRE JULES VERRET époux bien aimé de feue Jeanne Williamine Trémé. Agé de 62 ans, natif de la paroisse St Bernard, Lne. Les parents, amis et connaissances de la famille, ainsi que les officiers et membres du Département des Pompiers de la Nouvelle-Orléans sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui mardi, 21 juin, à 10 heures a. m. de la dernière résidence du défunt, No 2219 rue Colombie entre Magnolia et Jonquil.
Entrement au Cimetière St Louis et Claborne.

JOHN BONNOT
Entrepreneur de Pompes Funèbres



Raoul Bonnot, Directeur
No 828 RUE STE-ANNE.
Téléphone No 1949

Téléphone No 408.
F. LAUDUMIEY & CO.,
LIMITED.
ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres,

1108 et 1112 Nord Remparts.
Nous faisons de l'embaumement une spécialité.
Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

GUILLAUME MOTHE
GEO. J. MOTHE,
GERANT,
Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans.
817 rue Toulouse,
En Face de l'Opéra Français.
TELEPHONE 4276
Nous ferons à nos clients de la Société Française une réduction spéciale sur les funèbres gratuit aux clients.
30 sept—1 an

TELEPHONE 2894
JOSEPH RAY,
Successeur de LABAT & RAY
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No 1305 Avenue Nord Remparts, Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.
1er sept—1an

PETITES ANNONCES.

Bonne cuisinière française demande emploi dans une pension ou voudrait faire le ménage pour un ou deux messieurs. S'adresser 735 rue Bourbon. 21 juin—1f

Demande—Nous achetons plumes, meubles et antiques. Prix le plus élevé payé. WM FELDMAN 541 Chartres. Phone 4343.
25 oct—1an dim. mar. jeu

On demande—Une domestique de maison, française de préférence. S'adresser 2520 Magazine. 19 juin—

AMUSEMENTS.

FETE NATIONALE FRANÇAISE
FAIR GROUNDS.
JEUDI, 14 JUILLET 1904,
A 2 30 heures précises de l'après-midi.

No 1—Course pour ambleurs et trotteurs. Classe 2 20—1 mille. Les deux premiers dans trois. Prix $100, dont 50 0/0 au gagnant, 30 0/0 au deuxième, 10 0/0 au troisième. Trois partants ou plus. Entrée $10.
No 2—Course au galop. Trois quarts de mille. Prix $75—$50 au gagnant, $15 au deuxième, $10 au troisième. Cinq partants ou plus. Entrée $7 50.
No 3—Course au trot attelé. Demi mille. Ouverte aux chevaux de toute classe. Trois partants ou plus. Prix une coupe en argent d'une valeur de $50. Entrée gratuite.
No 4—Course de concours de Cowboys. Trois partants ou plus. Prix $25, dont $15 au gagnant, $10 au second. Entrée gratuite.
No 5—Course de voitures de bouchers. Pour chevaux attelés tous les jours. 1 mille. Trois partants ou plus. Prix $25, dont $20 au gagnant et $5 au second. Entrée gratuite.
No 6—Course de voitures de laitiers. Pour chevaux attelés tous les jours. 1 mille. Trois partants ou plus. Prix $25, dont $20 au gagnant et $5 au second. Entrée gratuite.
Les entrées seront reçues jusqu'au mercredi, 13 juillet, à midi, par B. W. Cassin, 1015 rue Gravier ou par P. Cougot, 1435 rue Ste Anne.
Juges MM. A. M. Ancoin, W. E. Macke, Dr H. Hirsch.
Chronométreurs MM. R. A. Fox, E. S. Cobb, A. R. Eakley.
Toutes les courses seront payées immédiatement après les courses.
APRES LES COURSES
Grande Ascension en Ballon
à 1,500 ou 2,000 pieds de hauteur avec explosion de torpille et descente en parachute par le célèbre professeur Charles Schwartz.
LE SOIR
Grand feu d'artifice représentant le fameux Palais des Arts Libéraux de l'Exposition de St Louis.
Orchestre, Bal et Cinématographe.
Entrée au Fair Grounds, 25 sous.
19 juin—3f

ATHLETIC PARK.
Semaine commençant Dimanche 19 juin
Wells-Dunne-Harlan Musical Comedy Co
Comprenant Lottie Gilp, Mary Marie et une Compagnie et Chœurs de 35 personnes dans
"The Nigth of the 4th."
Magnifiques décors, élégants costumes, jolies filles, musique mélodieuse, superbes mises en scène.
Lever du rideau à 8:30 p.m.—Tickets en vente chez Junius Hart et au Parc.
19 juin—6f

WEST END.
TOUS LES SOIRS.
Orchestre de Concert de Pagotti,
THE WYLIE HAMILTON CO.
Spécialité de Vaudeville de Haute Classe.
Dans des spécialités de haute classe.
Biographe Américain.
SIEGES RESERVÉS—10 CENTS.
En vente chez Junius Hart, coin des rues Canal et Bourgogne. 19 juin—6f

HOTEL ET RESTAURANT DU
WEST END,
T. TRANCHINA.....Prop.
Ouvert toute l'Année.
Tous les mets délicats de la saison bien cuits et soigneusement servis.
PRIX RAISONNABLES.
3mai—3m

Premier Grand Festival.
Juin 21, 22, 23, 24,
Donné au profit du
Couvent de Notre Dame de Lourdes,
AU SOUTHERN PARK.
Samedi, 18, grand concours de "BABIES", des prix seront donnés.
Musique et rafraîchissements, etc.
Billets d'entrée 25 sous, enfants admis gratuitement. 8juin

BASE BALL
Athletic Park.
Shreveport vs New Orleans
AUJOURD'HUI.
La partie commencera à 3:45 heures p. m.
Little Rock, 24, 25 et 26 juin.
21 juin 1f

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

Les nominations aux divers emplois rétribués de la Société auront lieu en séance du Conseil du MARDI 21 juin.

Les applications aux dits emplois seront reçues jusqu'au mardi, 21 juin, à 5 heures du soir, au siège de la Société, rue Ste Anne, entre Derbigny et Roman.

Pour les conditions et honoraires, consulter les cahiers des charges exposés à l'entrée de l'asile à partir du 11 juin.

J. M. VERGNOLE, Président.
A. LE FRANÇOIS, Secrétaire.
12 juin—12 16 19 21

dit ma part ?

Rassurez-vous, ni Maurice ni moi ne sommes capables d'aucune mauvaise action.

—Oh ! j'en suis bien certaine, madame, se récria Paule avec un élan de sincérité qui parut plaire à la malade. Malheureusement, je ne puis satisfaire à votre légitime demande.

—Pourquoi donc ?

—Je ne sais plus où est Yvonne.

—Vous....ne....savez plus ? articula lentement Mme Dutertre, en martelant chacun de ces mots.

—Hélas ! non, madame.

La pauvre petite a été victime d'une sorte de crime. En l'absence de Mme Dupont-Verdier, intentionnellement attirée au dehors, l'enfant nous a été enlevée.

—Enlevée ? Mais par qui, grand Dieu !

Avez-vous fait des recherches, des démarches ?

—Nous devions les commencer aujourd'hui même.

—Soupçonnez vous quelqu'un ?

—Oui, peut-être, fit Paule, paraissant hésiter encore à dire toute sa pensée.

—Qui donc ?

—Votre mari.

—Oh ! lui, ce serait infâme.

Et Mme Dutertre, de nouveau suffoquée par l'émotion, dut s'interrompre.

En quels abîmes de lâcheté le baron s'était-il plongé ?

—Madame, dit alors Maurice, permettez-moi d'émettre mon opinion en ceci :

—Volontiers, monsieur.

—Tout d'abord, je me refuse à croire mon père coupable d'une action aussi odieuse.

Cependant, et à tout hasard, je pense que vous auriez du, dès la première heure, vous adresser à lui, soit pour l'informer simplement et réclamer son aide, soit pour l'interroger.

—C'était mon intention, monsieur. Sans l'arrivée de votre lettre pressante, j'aurais déjà vu le baron Dutertre.

Mais le désir exprimé par votre mère, de me voir le plus tôt possible, aussi l'espoir secret d'obtenir ici quelques indications me mettant sur la piste d'Yvonne, m'ont fait reculer cette démarche.

Tandis que Paule parlait, Mme Dutertre, un peu remise, réfléchissait profondément.

—Mais qui donc est venu prendre l'enfant ? demanda-t-elle après un moment de silence.

—Un inconnu, se présentant justement au nom de votre mari.

Puis, en quelques phrases brèves, Paule fit à Mme Dutertre et à son fils le récit détaillé de la façon dont Yvonne avait quitté le domicile de Mme Dupont-Verdier, suivant les dires de l'institutrice.

La malade l'écoutait avec une extrême attention, l'esprit tendu à la recherche d'un indice.

Une idée subite traversa son cerveau.

Pour elle l'auteur du rapt devait être ce Charly, ce méprisable individu dont le baron avait fait une sorte de complice, pour empêcher Georges de Bussiares de se remarier avec Paule Berthier.

N'était-il pas venu, tout récemment réclamer de Dutertre ses ignobles honoraires, le menaçant, en cas de non-paiement, de divulguer des lettres compromettantes.

Le baron et Charly se trouvaient déjà liés par de vilaines actions communes. Il n'était pas téméraire de supposer un nouvel arrangement entre eux ; arrangement destiné très probablement à assurer au baron les revenus d'Yvonne, et à lui permettre de payer le silence de Charly.

Mais formuler une telle accusation devenait grave ; et, pour l'appuyer, pour expliquer l'existence de Charly, il fallait dévoiler Paule les premières machinations ourdies contre elle-même, au sujet de son mariage.

La révélation de telles bassesses ne devait-elle pas à tout jamais déshonorer Dutertre dans l'esprit de Mme de Bussiares et de Maurice même ?....

Mme Dutertre recula devant cette alternative cruelle, par pitié pour son fils et sa petite-fille, par égard pour Paule, et par un reste d'amour-propre personnel inexplicable, mais très humain.

—Je partage l'avis de mon fils, dit elle seulement, en faisant un effort de volonté pour mentir.

Mon mari ne doit pas, ne peut pas être l'instigateur, ni le complice de ce crime.

Cependant, voyez-le, madame ; peut-être, en présence d'un tel acte, reviendra-t-il à de meilleurs sentiments pour vous, et vous aidera-t-il efficacement dans vos recherches ?

—Je le verrai ce soir même, repartit Paule, en fixant sur la malade un regard aigu qui semblait vouloir fouiller ses pensées secrètes.

Mme Dutertre demeura impassible sous le regard inquisiteur.

Paule ajouta seulement d'un accent plus froid :

—Je vous tiendrai au courant de mes recherches.

Adieu, madame, je souhaite que vous vous rétablissiez promptement.

Puis elle se leva.

A ce moment la porte de la chambre fut heurtée légèrement.

Maurice entr'ouvrit aussitôt puis, se reculant surpris, laissa pénétrer dans la pièce une jeune femme de mise très élégante.

—Mademoiselle de Mirecourt ! fit-il, tout en avançant avec empressement un siège à la visiteuse.

Il ajouta, présentant Paule :

—Madame veuve de Bussiares.

A ce nom, l'arrivante eut comme un mouvement de recul, très vite réprimé cependant.

Et, redressant la tête d'un mouvement altier, elle fit peser sur la veuve un regard où se lisaient à la fois de la curiosité, de l'impertinence, et comme de la haine.

Paule supporta cette sorte de défi sans s'émouvoir, fixant à son tour la jeune femme de ses beaux yeux profonds, empreints d'une expression de calme, de loyauté et d'assurance parfaites.

Ce fut entre ces deux créatures, également jolies, bien, que différemment, comme un choc électrique, d'où jaillit, pour chacune d'elles, une sensation de sentiments contraires, prêts à se heurter violemment.

Mlle de Mirecourt s'inclina la première, domptée par une impression indéfinissable de force tranquille, supérieure à son attitude hautaine.

Paule rendit le salut dignement, et se disposait à partir, lorsque Jeanne de Mirecourt la retint d'une phrase précise :

—Voudriez vous, madame, me faire l'honneur, dans un instant, de quelques minutes d'entretien particulier ?

—Pourquoi pas ? riposta la veuve d'un accent froid et net.

—Veuillez donc me permettre de voir avant cela Mme Dutertre, pour une affaire urgente.

Si, comme je le suppose, vous devez retourner à Paris, nous cheminerons ensemble vers la gare.

—Faites, madame, je consens à vous attendre.

Sur cet acquiescement hautain, Mlle de Mirecourt pénétra chez la malade, tandis que Mme de Bussiares demeurait debout, sur le seuil de l'habitation, le regard perdu sur l'eau fuyante du fleuve, toute à ses pensées intimes.

A moitié dressée sur son lit, Mme Dutertre avait observé les gestes et les expressions de physionomie des deux jeunes femmes. Et tout cela, ponctué de phrases brèves, mais clairement significatives, l'avait mal disposée contre Jeanne de Mirecourt, dont l'attitude agressive semblait injustifiable.

—A quel motif dois-je l'honneur de vous voir, mademoiselle ? demanda-t-elle sèchement.

Le ton déplut à son interlocutrice surexcitée déjà par la surprise désagréable qu'elle venait d'éprouver.

—Je pense, madame, qu'il vous est facile de deviner, répliqua-t-elle.

—Malheureusement, non, bien que nos relations aient toujours été courtoises jusqu'ici.

A moins, ajouta finement Mme Dutertre, qu'il ne faille attribuer votre visite uniquement à un intérêt sympathique des plus flatteurs pour moi.

Jeanne de Mirecourt sentit la leçon implicitement contenue dans ces paroles, mais ne voulut pas en tenir compte.

—Je regrette, dit elle cependant, de vous voir en mauvaise santé car ma visite a pour objet un motif d'affaire, et j'eusse préféré vous trouver en meilleur état pour en traiter avec moi.

—Qu'à cela ne tienne, veuillez vous expliquer.

—Il s'agit, madame, de ma créance vis-à-vis du baron Dutertre.

Vous ne devez pas ignorer que votre mari me doit cent mille francs ?

—Je ne l'ignore pas.

—Or, l'échéance de cette somme, déjà renouvelée, doit se représenter sous peu.

A continuer.

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve
DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS,
MRS. WINSLOW'S SOOTHING SYRUP a été employé depuis une de SOIXANTE ANS avec un SUCCES PARFAIT par des MILLIONS de MERES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. IL CALME L'ENFANT AMOLLIT les GENCIVES APAISE toute DOULEUR, GUERIT les COLIQUES VENTEUSES et est le meilleur remède de la DIARRHÉE. En vente chez les pharmaciens dans toutes les parties du monde. Ayez soin de demander Mrs. Winslow's Soothing Syrup, et de n'en prendre aucun autre.
Vingt-cinq Cents la Bouteille
20 avril—1 an